

La formation documentaire et l'apprentissage : vers une stratégie efficace d'implantation

Yves Tessier

Volume 24, numéro 1, mars 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055178ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055178ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tessier, Y. (1978). La formation documentaire et l'apprentissage : vers une stratégie efficace d'implantation. *Documentation et bibliothèques*, 24(1), 3–10. <https://doi.org/10.7202/1055178ar>

Résumé de l'article

La formation documentaire se définit comme un mode spécial d'éducation devant permettre à l'individu de mieux faire face à une société changeante saturée d'information. Cette éducation particulière doit emprunter le chemin de l'apprentissage comme condition déterminante de la réussite. La formulation, la planification et l'implantation d'une stratégie d'apprentissage sont décrites en termes généraux et sont appliquées à la formation documentaire considérée comme une forme d'innovation pédagogique à réaliser dans un milieu éducatif. Cette approche globale est en voie de réalisation à la Bibliothèque de l'Université Laval. Les visites de bibliothèque ont été revues dans une optique d'apprentissage et font l'objet d'un programme spécifique de formation documentaire.

La formation documentaire et l'apprentissage: vers une stratégie efficace d'implantation

Yves Tessier

Cartothèque

Bibliothèque de l'Université Laval

Québec

La formation documentaire se définit comme un mode spécial d'éducation devant permettre à l'individu de mieux faire face à une société changeante saturée d'information. Cette éducation particulière doit emprunter le chemin de l'apprentissage comme condition déterminante de la réussite. La formulation, la planification et l'implantation d'une stratégie d'apprentissage sont décrites en termes généraux et sont appliquées à la formation documentaire considérée comme une forme d'innovation pédagogique à réaliser dans un milieu éducatif. Cette approche globale est en voie de réalisation à la Bibliothèque de l'Université Laval. Les visites de bibliothèque ont été revues dans une optique d'apprentissage et font l'objet d'un programme spécifique de formation documentaire.

User education is defined as a special method of education which allows the individual to better handle a changing society saturated with information. This special type of education must use the methods used in teaching in order to succeed. The formulation, the planification and the implantation of a strategy of instructional activity are described in general terms and are applied to user education considered as an innovative form of pedagogy to be realised in an educational milieu. This global approach is being implemented at the Laval University library. The library visits have been revised in the light of educational theory and are the object of a special program of user education.

La formación del documentalista está definida como un modo especial de educación que debe permitir al individuo afrentar mejor la sociedad en cambio y saturada con información. Esta forma particular de educación tiene que pasar por el camino del aprendizaje para ser un éxito. La formulación, planificación y implantación de una estrategia de aprendizaje están descritas en términos generales y están aplicadas a la formación del documentalista considerada como una forma de innovación pedagógica en un contexto educativo. La biblioteca de la universidad Laval está realizando este nuevo proceso global. Las visitas de la biblioteca han sido reconsideradas en una perspectiva de aprendizaje y son el objeto de un programa específico de formación del documentalista.

« La maîtrise de l'information exige une éducation » écrit Marcel Sire dans l'avant-propos de son ouvrage très éclairant sur le rôle pédagogique de la documentation dans la perspective d'une éducation

renouvelée¹. A cette initiation aux processus techniques d'information se rattache le concept de formation documentaire dont les grandes lignes ont été esquissées dans un numéro antérieur de *Documentation et bibliothèques*². Dans cet article, nous avons exposé les fondements et les objectifs de ce projet d'envergure à caractère pédagogique que représente l'implantation de la formation documentaire dans un milieu éducatif.

La planification de ce genre particulier d'innovation pédagogique présuppose également l'élaboration de programmes à mettre en oeuvre pour atteindre les objectifs visés. Ces programmes fournissent un cadre de travail qui permet d'organiser des activités faisant appel aux ressources et aux moyens disponibles pour réaliser les objectifs poursuivis.

La planification de programmes de formation documentaire retiendra ici notre attention, particulièrement dans l'optique de la formulation d'une stratégie d'apprentissage. En effet, la formation documentaire consiste à APPRENDRE À S'INFORMER, ce concept évoque une situation d'apprentissage pour laquelle une stratégie doit être élaborée au même titre que dans tout autre cas d'apprentissage. Comme la formulation de telles stratégies est devenue une pratique largement répandue dans les milieux d'enseignement et particulièrement appréciée pour son efficacité, il convient d'examiner de près cette approche et d'en dégager l'utilité pour l'implantation de la formation documentaire. Par la suite, nous rendrons compte de l'implantation d'un programme général de formation documentaire à la Bibliothèque de l'Université Laval dans son état actuel d'avancement.

La stratégie d'apprentissage

L'apprentissage a pour but de faire naître, chez celui qui apprend, des changements souhaités et prévus au niveau des attitudes, du comportement ou des capacités d'action. A cette fin, l'apprenant doit passer par une série d'expériences personnelles structurées conduisant aux changements attendus. Ce cheminement est connu sous le nom de stratégie d'apprentissage (instructional design) et ce domaine a été particulièrement bien décrit par Kemp³ et Wong⁴.

La formulation d'une stratégie d'apprentissage

Pour formuler une stratégie d'apprentissage valable, il faut pouvoir répondre aux quatre questions suivantes :

1- Qu'est-ce qui doit être appris ?

On évoque ici l'objet, la matière, le **CONTENU** de l'apprentissage.

1. Marcel Sire, (sous la direction de), *Le document et l'information, leur rôle dans l'éducation*, Paris, Bourrellet-Education et Armand Colin, 1975, p.9
2. Yves Tessier, « Apprendre à s'informer : les fondements et les objectifs d'une politique de formation documentaire en milieu universitaire », *Documentation et bibliothèques*, vol. 23, no 2 (juin 1977), 75-84.
3. Jerrold E. Kemp, *Instructional Design: a Plan for Unit and Course Development*, Belmont, California, Fearon Publishers, Lear Siegler, Education Division, 1971, 130 p.
4. Martin R. Wong and John D. Raulerson, *A Guide to Systematic Instructional Design*, Englewood Cliffs, N.J., Educational Technology Publications, 1974, 81 p.

2- *Avec quel degré de performance?*

C'est la capacité réelle attendue de la part de l'apprenant à l'égard du contenu, c'est-à-dire l'OBJECTIF SPÉCIFIQUE qu'il doit atteindre.

3- *Quels sont les moyens à mettre en oeuvre pour atteindre le degré de réussite souhaité?*

Il s'agit des méthodes et des ressources les plus efficaces à mettre en oeuvre pour atteindre l'objectif spécifique, à savoir les ACTIVITÉS d'enseignement (celles du professeur) ou d'apprentissage (celles de l'étudiant).

4- *Comment s'assurer que le degré de réussite souhaité a été effectivement atteint?*

Il est question ici de mesurer la capacité réellement acquise au terme de l'activité d'apprentissage et d'évaluer cette mesure par rapport à la réussite attendue, c'est-à-dire de faire l'ÉVALUATION de l'apprentissage.

La planification et l'implantation d'une stratégie d'apprentissage

La planification et l'implantation d'une stratégie d'apprentissage (figure 1) comportent les étapes suivantes :

1- Analyse des besoins et des caractéristiques des clientèles visées ; analyse de la matière en fonction de sa pertinence à l'apprentissage.

2- Formulation des objectifs généraux et spécifiques axés sur les changements mesurables attendus de la part de l'apprenant.

3- Détermination et hiérarchisation des contenus détaillés en rapport avec chaque objectif spécifique.

4- Choix des activités et des moyens d'apprentissage, en privilégiant ceux qui permettent une participation active de l'apprenant.

5- Mesure et évaluation de l'atteinte des objectifs.

6- Implantation de la stratégie selon les modalités fixées.

7- Evaluation du degré de satisfaction à l'égard de l'ensemble de la stratégie et changements à apporter au besoin.

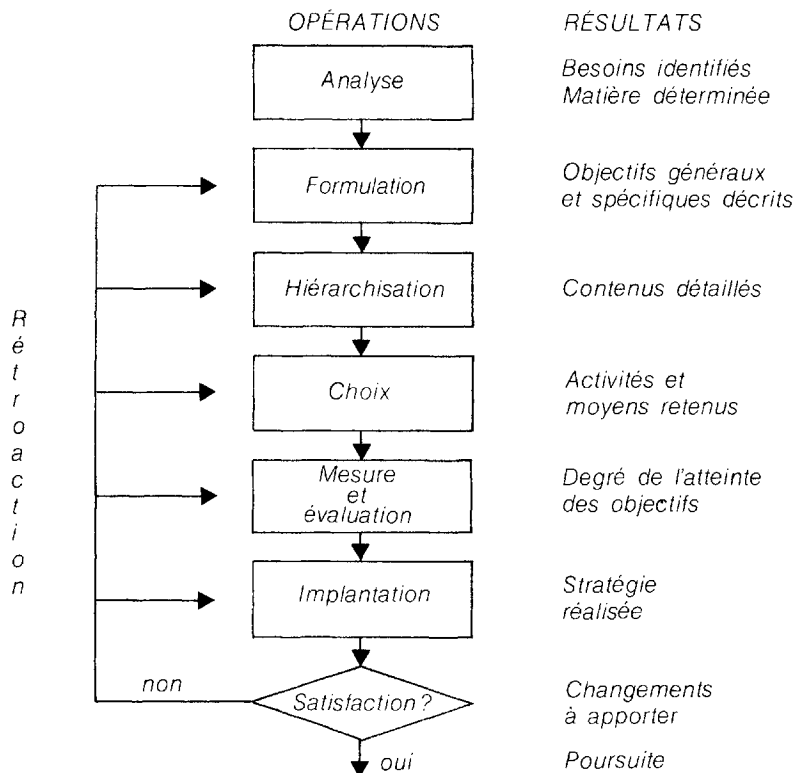
8- Poursuite de la stratégie telle que corrigée.

Ce cheminement général nécessaire au développement d'une stratégie d'apprentissage a été décrit d'une manière simple par Jacques Parent⁵. Gérard Scallon⁶ a pour sa part détaillé les aspects objectifs-contenus-activités-évaluation dans une situation d'appren-

5. Jacques Parent, *Le développement des modules d'enseignement : guide de réalisation*, Québec, Université Laval. Service de pédagogie universitaire, 1974, 22 p. (Série technique, no 2).

6. Gérard Scallon, *Les fonctions du plan de cours*, Québec, Université Laval. Service de pédagogie universitaire, 1974, 26 p. (Série Documents, no 6).

Figure 1 : Planification et implantation d'une stratégie d'apprentissage.



tissage. John Lubans⁷ a consacré une importante partie de son recueil de textes sur la formation documentaire à l'implantation et à l'évaluation de programmes dans ce domaine. Nancy Fjällbrant⁸ a bien dégagé de son côté la dimension « apprentissage » d'un programme de formation documentaire. La très utile bibliographie de Hannelore Rader⁹ inclut plusieurs titres récents ayant trait à l'élaboration et à l'évaluation de programmes de formation documentaire.

Quatre facteurs principaux favorisent, selon Hills¹⁰, la réussite d'un apprentissage :

1- Motivation

La formation documentaire doit être dispensée en fonction de la motivation à recevoir cette formation, lorsque le besoin en est ressenti pour effectuer certains travaux.

7. John Lubans, comp., *Educating the Library User. Part III: Implementation and Evaluation of Library-use Instruction Programs*, New York, Bowker, 1974, p. 211-422.

8. Nancy Fjällbrant, « Planning a programme of library user education », *Journal of Librarianship*, vol. 9, no. 3 (July 1977), 199-211. Reprend en partie son « Teaching methods for the education of the library user », *Libri*, vol. 26, no. 4 (December 1976), 252-267.

9. Hannelore B. Rader, « Library orientation and instruction 1976: an annotated review of the literature », *Reference Services Review*, vol. 5, no. 1 (January-March 1977), 41-44. Bibliographie pour 1975 publiée dans le numéro de décembre 1976 (p. 91-93) de la même revue.

10. P.J. Hills, « Library instruction and the development of the individual », *Journal of Librarianship*, vol. 6 no. 4 (October 1974), 255. Cité par Fjällbrant, « Planning a programme... », 207.

2- Participation

Le travail pratique sur un problème d'information est plus efficace, pour l'utilisateur, qu'une simple explication sur la façon de le résoudre.

3- Compréhension

Les activités de formation documentaire seront plus efficaces si l'utilisateur en comprend le sens et la pertinence.

4- Rétroinformation

L'information fournie sur un apprentissage, au cours de son déroulement, permet d'apporter les corrections appropriées en vue d'un meilleur degré de réussite.

Toutes ces caractéristiques de l'apprentissage doivent être prises en considération lorsqu'on veut formuler des stratégies qui ont pour but de faire apprendre à un individu, quel que soit le contenu en cause.

L'apprentissage et la formation documentaire à l'Université Laval

L'approche retenue

Lorsque la Bibliothèque de l'Université Laval a entrepris de mieux encadrer et de systématiser davantage les diverses activités d'initiation à la bibliothèque, l'approche de départ mise de l'avant a comporté une double dimension: axer toute la démarche sur une préoccupation essentiellement pédagogique, et implanter cette démarche d'une manière progressive en améliorant d'abord les activités déjà poursuivies.

L'importance de la première dimension est vite apparue liée au fait qu'une opération de formation proposée à un milieu éducatif se doit de se raccrocher à l'implantation d'une innovation pédagogique et d'en épouser les caractéristiques génériques au départ, quitte à définir par la suite les aspects spécifiques de cette opération. Marquée au coin de l'apprentissage, cette démarche se donnait ainsi l'assurance d'une valeur intrinsèque plus grande et d'une meilleure acceptation par le milieu. Associé dès les débuts à l'opération, le Service de pédagogie universitaire de l'Université Laval a joué un rôle important dans la définition de l'approche, et le jouera aussi dans son implantation ultérieure, puisque sa mission consiste à favoriser le progrès de la pédagogie universitaire, notamment en facilitant l'implantation d'innovations pédagogiques dans le milieu. C'est ainsi que cette première dimension a permis de définir le concept de formation documentaire comme une notion élargie et globale de l'initiation à la bibliothèque revue dans une optique d'apprentissage.

La deuxième dimension s'inspire d'un sain réalisme qui doit tenir compte des facteurs psychologiques et matériels dans l'introduction d'une innovation, si tant est que la façon d'introduire un changement est aussi importante que le changement lui-même. Cette dimension s'inspire également du souci de répondre d'abord aux besoins les plus

pressants et de fournir un appui à ceux qui s'étaient déjà engagés dans des activités de formation documentaire¹¹.

Programme d'initiation à la bibliothèque

L'implantation progressive de la formation documentaire a pris son départ avec les visites de bibliothèque qui ont été revues dans une optique d'apprentissage. L'élaboration d'un plan général de visites s'est modelée sur les deux premiers des quatre niveaux de formation documentaire déjà définis antérieurement, à savoir :

- 1- la « visite d'accueil » présentant une vue d'ensemble des différents services de bibliothèque aux nouveaux étudiants ;
- 2- l'« initiation à la recherche en bibliothèque » donnant l'occasion de prendre connaissance des sources d'information de base dans une discipline ou un champ d'étude.

Précisons ici qu'en regard de la terminologie anglo-américaine, le premier niveau correspond au niveau « orientation » et que les trois autres niveaux correspondent au niveau « instruction », selon la définition qu'en donne également Fjällbrant¹².

L'identification de ces deux niveaux a permis d'entreprendre l'élaboration d'un programme d'initiation à la bibliothèque¹³. Ce programme spécifique constitue en quelque sorte la première phase d'un programme général de formation documentaire. Chaque niveau a fait l'objet d'une opération distincte.

Opération « Visite d'accueil »

Cette visite répond à la nécessité d'établir un premier contact formel entre la bibliothèque et ses futurs utilisateurs. Elle doit permettre à ces derniers d'identifier les divers services offerts par la bibliothèque.

- *Clientèle visée* : tous les étudiants de premier cycle inscrits pour la première fois à l'université et regroupés par départements, facultés ou écoles.
- *But* : tous ces étudiants devront connaître la localisation et le fonctionnement général de tous les services au public de la bibliothèque.
- *Objectif général* : tous ces étudiants seront capables de décrire le fonctionnement général de tous les services au public de la bibliothèque à l'intérieur de leur premier trimestre de présence à l'université, dans le cadre des activités d'apprentissage obligatoires de leur régime d'études.

11. Pour connaître le cheminement de cette démarche et la façon dont elle a été présentée au milieu, voir Yves Tessier, « Une approche pédagogique renouvelée de la documentation : la formation documentaire », *Parlons pédagogie* (Service de pédagogie universitaire de l'Université Laval), novembre 1977, 8 p. Cette publication est disponible gratuitement sur demande auprès de l'auteur.

12. Fjällbrant, « Planning a programme... », 206.

13. *Programme général de formation documentaire. Phase 1 : Programme d'initiation à la bibliothèque*. Rédigé par Yves Tessier. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, Groupe de travail sur la formation documentaire, juillet 1977, 5 p.

Moyen: visite d'une heure, guidée par un bibliothécaire selon le schéma de la visite d'accueil, par groupes ne dépassant pas quinze personnes, selon un calendrier défini en fonction des exigences pédagogiques et des ressources humaines disponibles.

Cette opération a été implantée pour la première fois à l'automne de 1977. Afin d'insérer étroitement cette visite dans les activités pédagogiques régulières des étudiants, il est apparu nécessaire de passer par les titulaires des cours obligatoires suivis par tous les nouveaux étudiants. Cette prise de contact a permis de faire connaître la visite d'accueil dans sa présentation renouvelée et de planifier cette visite en fonction des activités pédagogiques telles qu'organisées par les professeurs. Cette planification a été particulièrement utile dans les cas de classes ayant un nombre élevé d'étudiants. Etant donné qu'on ne pouvait accepter simultanément plus de deux groupes de 15 étudiants, il devenait parfois difficile pour certains professeurs de libérer plus d'une période de trois heures pour la visite d'accueil. L'intégration pédagogique de cette visite a été particulièrement poussée dans le cas d'une faculté dont les professeurs ont demandé aux bibliothécaires de préparer des questions qui ont servi à évaluer les étudiants sur la visite d'accueil.

Cette opération a été réalisée avec la collaboration empressée des bibliothécaires et elle a connu un vif succès. Le nombre de visites a doublé par rapport à celui des deux années antérieures. Un effet d'entraînement s'est fait sentir auprès des étudiants dont les classes n'ont pas participé à l'opération. Certains d'entre eux ont manifesté le désir de bénéficier eux aussi de ces visites d'accueil. La nette amélioration des attitudes vis-à-vis la bibliothèque ressentie au niveau de ces visites est directement attribuable à l'implantation de l'opération.

Opération « Initiation à la recherche en bibliothèque »

Cette initiation constitue le deuxième niveau d'application de la formation documentaire et fait suite logiquement à la visite d'accueil, sans toutefois considérer rigoureusement cette dernière comme un préalable à l'initiation à la recherche en bibliothèque. Essentiellement, cette activité est une initiation en profondeur aux sources d'information de base dans la discipline ou le champ d'études principal de la clientèle soumise à cette initiation.

Cette clientèle a déjà une bonne connaissance du champ du savoir dans lequel elle a entrepris des études et elle est susceptible de s'être déjà butée à certains problèmes de documentation ou d'information. L'initiation à la recherche en bibliothèque viendra lui fournir l'occasion de mieux connaître ces sources d'information et de les utiliser d'une manière autonome et efficace.

- *Clientèle visée*: tous les étudiants de premier cycle, à leur deuxième ou troisième trimestre de présence à l'université, regroupés par discipline ou champ d'études.
- *But*: tous ces étudiants devront savoir utiliser les sources d'information de base dans leur discipline ou champ d'études d'une manière autonome et efficace.

Objectifs généraux : tous ces étudiants seront capables

- d'identifier les sources d'information de base dans leur discipline ou leur champ d'études ;
 - de repérer, de localiser et d'obtenir les documents de la bibliothèque pour répondre à leurs besoins d'information ;
 - d'identifier le personnel et les services disponibles ;
 - d'utiliser une méthode efficace de recherche en bibliothèque.
- *Moyen* : visite guidée et démonstrations, d'environ trois heures, par un bibliothécaire, selon le schéma de l'initiation à la recherche en bibliothèque et dans le cadre d'un cours obligatoire à caractère méthodologique.

Cette initiation fournit l'occasion de faire connaître le personnel spécialisé disponible dans la discipline ou le champ d'études tout en permettant aux étudiants de développer une efficacité et une autonomie de recherche en bibliothèque. Elle permet surtout d'apporter un complément indispensable à la formation méthodologique de l'étudiant lui permettant d'en bénéficier le plus rapidement possible.

Cette initiation est en voie de préparation et sera implantée à l'automne de 1978. Elle est centrée autour de deux documents d'apprentissage qui seront remis à chaque étudiant : un mini-guide bibliographique (« pathfinder ») sur les sources d'information dans sa discipline et un plan-guide pour effectuer une recherche efficace en bibliothèque. Elle est planifiée en relation étroite avec les activités régulières d'enseignement et révèle déjà la nécessité de mettre des contenus génériques sur des supports médiatisés pour faire face à l'importance des clientèles visées par cette initiation.

Conclusion

La nécessité de mieux satisfaire les besoins réels des utilisateurs et le désir du personnel de la Bibliothèque de l'Université Laval d'axer davantage son engagement professionnel sur les préoccupations de ses clientèles ont fait ressortir l'idée d'une approche renouvelée de la documentation. Cette approche met particulièrement en évidence la dimension pédagogique inhérente à toute activité documentaire pratiquée dans un contexte d'enseignement.

On peut se demander, en terminant, si cette approche pédagogique ne devrait pas imprégner davantage l'activité de tout bibliothécaire, si l'on garde à l'esprit la mission éducative traditionnellement (et en théorie seulement ?) conférée aux bibliothèques. Qui d'entre nous, d'une manière immédiate ou éloignée, n'aide pas quelqu'un à apprendre ? Les activités de formation documentaire ne devraient-elles pas être considérées comme la manifestation la plus évidente (et non plus la seule à toutes fins pratiques) de cette mission éducative ?